

celui qui aurait été accordé, s'il faut croire le bénéficiaire, à Pierre Schoevaerts, vraisemblablement dans les mêmes conditions (26)?

JEAN-PIERRE SAUVAGE* fut aussi peintre particulier du prince CHARLES DE LORRAINE au traitement annuel de 300 florins à partir du 4 avril 1750 (27) et peintre patenté de la Cour, sans gages, en 1756 (28). Il travailla aussi pour le ministre plénipotentiaire le comte de COBENZL qui, fort prodigue de sa nature, laissa une succession obérée, à telle enseigne que l'artiste dut faire valoir ses droits (29). Enfin il réussit à se créer une importante clientèle privée sans renoncer pour autant à celle qu'il avait avant son arrivée à Bruxelles (30).

JEAN-PIERRE SAUVAGE* s'éteignit à Bruxelles, comblé de jours, le 27 septembre 1780, et fut enterré le 30 dito à Sainte-Gudule (31). Sa veuve le suivit dans la tombe le 16 octobre 1792 (32).

* - Ses oeuvres de la trentaine et notamment ses portraits du comte de Coloma et de Martin Robyns ont de l'ampleur et une réelle valeur décorative; par la suite, plus de simplicité et un caractère quelque peu intime, mais tout au long de sa carrière, son art, asservi rigoureusement au goût du jour, demeure sans accent personnel et sans profondeur.

* - On a déjà précisé d'après des documents d'archives son activité comme peintre domestique (33). Nous donnons ici une liste de ses tableaux venus à notre connaissance. Attribués par erreur à son homonyme Piat-Marie-Joseph *Sauvage*, peintre tournaisien (1744-1818), qui travailla à Paris pendant 40 ans et était un spécialiste de la décoration en camaïeu, quelques-uns ont figuré comme tels et à tort à l'exposition des Maîtres du Hainaut tenue à Mons en 1930. Quarante-six ans plus tôt Louis Cloquet, mieux intentionné qu'informé, avait déjà commis semblable erreur à propos d'un portrait de l'impératrice Marie-Thérèse offert par elle-même à la ville de Tournai et dont nous parlerons ci-après. -

Avant d'essayer de donner un catalogue plus ou moins valable des oeuvres de JEAN-PIERRE SAUVAGE, je me dois de rappeler ce que déjà j'avais écrit à l'occasion de mon étude consacrée aux - ZIEVEL -, en signalant l'acte de baptême du 11. IV. 1699 de la paroisse de Saint-Nicolas. En effet cette inscription ne précise pas autrement la qualité du père. Par contre le même registre contient les baptêmes suivants :

1695, le 26 juillet, ANNE, fille de CHRISTIAN-CHARLES SAUVAGE = *pictor* = et de MARIE-JEANNE BOSSART; parrain, Mathias STEIDEL, marraine Anne FISCHER, épouse de Théodore - ,

1697, le 8 mars est baptisé MARGUERITE, fille de CHARLES SAUVAGE et MARIE-JEANNE BOSSART = *conjugum civium et pictorum* = , parrain, J.-François LAGUERRE, notaire du Roi, marraine, Marguerite GARNIER, épouse de Jacques ANDRE, marchand. -

ANNE et MARGUERITE étaient donc les soeurs de JEAN-PIERRE SAUVAGE, et leur père était à l'époque déjà qualifié de peintre,